

## Iridium, indispensable mais perfectible

**Date :** 6 septembre 2016

Le principal objectif du téléphone satellite Iridium est de pouvoir récupérer les prévisions météo où que l'on soit. Un énorme pas en avant pour la sécurité en mer dès lors qu'on voyage loin et longtemps. Objectif atteint, puisqu'on a pu récupérer presque tous les jours les fameux fichiers "grib" qui donnent des informations sur l'état du ciel et de la mer pour les jours à venir.

Outre cette utilisation, la fonction "téléphone" est stable bien que nous ne l'utilisons pas souvent. L'échange de SMS entre téléphones Iridium fonctionne plutôt bien, mais il peut y avoir du retard à la réception, surtout lorsque les messages sont envoyés par e-mail. A de nombreuses reprises des informations sont arrivées avec plusieurs jours de retard, le record étant probablement de 5 mois (un message urgent du CROSS Griz Nez envoyé quand nous étions aux Bahamas, reçu au Groenland).

Pour finir sur les SMS, ils sont malheureusement triés n'importe comment sur l'interface du téléphone et la place mémoire qui leur est allouée s'avère minuscule, obligeant l'utilisateur à les effacer en permanence. Peut-être aurais-je du faire une mise à jour du firmware ?

Côté tarifs, le téléphone lui-même est un investissement coûteux (qu'on peut cependant trouver d'occasion), auquel il faut ajouter un abonnement au coût lui aussi conséquent comportant un nombre déterminé "d'unités", utilisables sur une période limitée de 6 mois à 2 ans en fonction de la formule choisie. Pour une connexion à internet, le décompte des unités se fait au temps passé sur le réseau et non à la quantité de données téléchargées.

Après 15 mois d'utilisation, le principal reproche que je fais à l'Iridium est le suivant. Pour avoir accès à internet il faut se connecter... ce temps de connexion, qui peut durer 30 secondes à 2 minutes en fonction des conditions et qui ne permet pas encore d'utiliser internet, est facturé. En d'autres termes (plus techniques), la période de temps inutilisable située entre l'ordre de connexion et l'envoi de la passerelle et des DNS, est décomptée.

Cette politique devient vraiment pénalisante quand on doit se connecter souvent pour des délais très courts, ce qui est le cas pour maintenir des prévisions météo à jour. A cela s'ajoute l'instabilité de la connexion, une fois sur trois environ une déconnexion intempestive interrompt la récupération du fichier. Il faut recommencer toute l'opération et bien entendu ces tentatives infructueuses sont facturées.

Ajoutons à cela un débit moyen vraiment faible, de l'ordre de 0,2ko/s, qui ne permet certainement pas de transférer des photos et des vidéos. Pour cela il faut attendre une vraie connexion wifi ou cellulaire.

Compte tenu de ces aléas, le temps réellement passé sur internet à récupérer la météo et faire des envois de (tout) petits fichiers correspond en moyenne à 1/4 du temps facturé. Jusqu'ici, tous les voyageurs que nous croisons rencontrent ces problèmes. Si vous investissez dans l'Iridium, tenez-en compte, en espérant que cet outil, par ailleurs vraiment pratique, s'améliore avec le temps.